
Ordre du jour :

1) 14h - Accueil, mise en route.

2) 14h10 - 14h40 - Quoi de Neuf ? :

3) 14h45 - 16h30 - Ateliers / Forum :

4) 16h30 - 17h30 - Vie du GD et de l'ICEM (12 minutes par point) :

- Après le week-end du GD confiné...

- Préparation du Salon

- Groupe de travail PAF.

- Comment on se sent vis-à-vis de l'institution : Et si le GD écrivait quelque chose ?

- Vie de l'ICEM : CA, AG, site coop icem, RIDEF...

- Date de la prochaine réunion confinée.

→ Quoi de neuf

V : je suis en galère pour les outils institutionnels. Y a le CNED, ce matin ça fonctionnait pas. Je peux pas prôner zoom. Ça m'embête.

Ma : moi ça va, je suis contente des échanges que j'ai avec ma classe. On fait beaucoup de choses avec le journal de la classe qui devient la salle de classe. Avec les élèves j'utilise les outils que les parents savent utiliser. Whatsapp appel. Des élèves m'appellent pendant les vacances juste pour parler. J'ai fait deux ateliers en visio, atelier philo sur la peur, top. Et atelier texte libre. C'est pour ça que j'aimerais qu'on en parle au forum car beaucoup de questions à ce propos. J'ai continué le boulot militant avec question de classe. Estelle a fait une contribution.

N : Je voulais dire que j'étais très heureuse de l'évolution du journal de ma classe, il s'étoffe et est très représentatif de mes élèves. (16 de mes 24 élèves présents dans le dernier numéro) J'ai écrit un article à ce sujet qui paraîtra dans le NE. Je suis contente aussi pour mon roman Antivirus car mes élèves l'apprécient, un de mes élèves a même écrit à l'héroïne.

Pour la lettre du GD75, j'ai une question : « puis-je piocher dans vos journaux un ou deux textes libres ? » Je trouve extra tous les journaux qu'on s'envoie ça donne plein d'idées. Sinon, le soleil et les terrasses me manquent. Les humains aussi.

Dernière chose, je suis contente, car il n'y a plus qu'un élève dans ma classe où je ne sais pas du tout ce qu'il fait. J'arrive à maintenir le contact avec eux. Et je voulais remercier le groupe PAF pour son travail bien utile.

Pi : moi ça va, je suis content car ils participent au journal. Mais en voyant les autres journaux je suis un peu déçu. Moi aussi j'ai fait des ateliers avec zoom. Je les ai tous eu. Des petits groupes. Très sympa mais 1h30, les apprentissages c'est difficile. Comme en classe, ceux qui ne tiennent pas en place ne tiennent pas en place non plus devant leur écran.

Ca B : séance de langage sympa, ils n'étaient pas très nombreux mais c'était très sympa. J'ai deux demi-classes. Pour mon premier mi-temps, le journal est très ludique. Une famille a compris qu'il fallait envoyer des photos de l'enfant, mais ils n'ont pas compris que c'était une photo au travail. Donc j'ai repris l'image en la modifiant pour qu'elle soit adaptée pour le journal. J'essaye d'exploiter les retours. Pour mon 2^e mi-temps, j'envoie en début de semaine tous les défis et ils m'envoient les retours au fur et à mesure de la semaine.

My : ça va à peu près, y a des hauts et des bas au niveau confinement familial. Moi j'ai fait une réunion en visio avec ma classe. J'étais très joyeuse de faire ça. Ça a duré une heure, avec un temps de présentation comme en classe. J'ai fait d'abord passer les PS, puis les deux autres niveaux. J'ai trouvé ça moyen car trop long. J'avais envie qu'ils se voient tous. J'ai pas trouvé comment le faire en trente minutes. Comment faire un truc où tous se sentent inclus et ça en 30 minutes ?

Ca Ba : j'ai décidé de mettre un plan de travail journalier. Réactiver la volonté de faire quelque chose. La semaine dernière j'ai commencé les visios. La première était positive, 10 élèves pour le conseil de classe. Le groupe classe ça semble compliqué. Des petits groupes de travail. J'ai été aphone mardi, ce qui est paradoxal. Je n'ai pas pu poursuivre les petits groupes par 5 avec des présentations. Je pensais faire ça tous les deux jours. Quels sont les retours des uns et des autres pour les ateliers ? Comment font-ils concrètement ? Ma réserve : les élèves qu'on n'aura pas. Je suis contente du journal, 15 élèves sur 22. Problème : 3 élèves pour lesquels je n'ai aucune visibilité sur leur travail. J'ai repris du congé mat en janvier, le contact ne s'est pas suffisamment créé avec certains parents. Très opaque ce qui se passe chez eux.

An : j'ai une collègue de l'école qui avait donné aussi un plan de travail. Elle l'a donné le lundi pour toute la semaine. Y a des parents qui ont fait faire le plan de travail en deux jours. C'est la difficulté, que ce ne soit pas trop non plus. Moi j'envoie un mail tous les matins pour faire des jeux ludiques. On a envoyé notre journal. On a créé une classe virtuelle. La moitié de la classe un jour, l'autre moitié un autre jour. On a fait un quoi de neuf virtuel. Pour se donner des nouvelles. J'avais donné le lien *Sur le chemin de l'école*, en lien avec mon projet à l'année *l'école et les enfants dans le monde*. C'était sympa d'échanger à ce propos. Le document est sur youtube. Avec Elise on fait une correspondance. Comment faites-vous avec vos correspondants ? Nous, on s'envoie le journal, on fait des échanges sur le padlet.

Mary : Avec les journaux, je trouve extra ce que vous faites, très divers et intéressant. Je n'ai plus de classe. J'ai cru comprendre qu'il y a avait des problèmes d'insultes sur le CNED. Je fais partie de l'AEDE. On s'est réuni la semaine dernière, les assos étaient inquiètes pour les élèves en situation difficile. Elèves avec problème de logement, handicap, maltraitance. Alerte lancée au gouvernement à ce sujet. J'aide une élève que j'avais l'année dernière au CP. Je la prends plusieurs fois dans la semaine par whatsapp vidéo, elle écrit et je lui lis des histoires. Bravo à tous pour votre implication !

Mar : j'ai lancé le journal, c'est en cours. Je leur ai envoyé vos journaux, ça leur a donné beaucoup d'idées. Je travaille beaucoup sur classe virtuelle. Je me connecte toute la journée, ceux qui ont besoin d'être aidé peuvent se connecter. Je suis pas encore en pédagogie freinet mais voilà.

Ma-E : ça va mieux. En ce qui concerne ma classe, je les ai tous sauf un. Ça m'inquiète pour cet enfant. J'ai de PS MS. J'ai laissé tomber les outils institutionnels car ça marche pas. L'outil collectif est le journal. Ils m'envoient leurs contributions. Un journal par semaine. Ce qui est bien c'est que certains enfants sont demandeurs de ce que nous faisons en classe. On va mettre en place les présentations et je verrai ce que ça va donner. Est-ce que ça va être une annexe du journal. J'ai une question : des idées pour un petit qui parle seulement en bengali. Il commençait à entrer dans le langage. J'ai cherché plein d'outils. Si quelqu'un a une idée pour entretenir le langage pour cet enfant.

Fr : moi en tant que retraitée je n'aurai pas eu la chance de vivre la pédagogie Freinet confinée . Je ne suis pas étonnée que vous parliez de la classe comme si c'était évident : journal, correspondance...

Lau : tout est neuf pour moi, on ne s'est encore jamais parlé. Moi je ne suis pas à l'école, j'enseigne à des jeunes de 16 à 22 ans (lycéens et étudiants) , je ne peux pas prétendre être en pédagogie Freinet. Ils son très demandeurs. J'ai rejoint le groupe pour mes travaux de recherche. Gros projet : enseignement de l'histoire en pédagogie Freinet. Je suis venue par Magali. Au-delà, de mon projet de recherche, je voulais rentrer dans la logique du présent et du passé (archives). Je suis ravie d'avoir reçu vos journaux du confinement. J'ai lancé un autre projet. J'ai recueilli plein de textes d'enfants, sonorisés par une dame. A la fin de ce confinement un beau corpus de textes libres, vous pouvez m'en envoyer. Corpus de textes, de dessins, de sons. Voir ensemble ce qu'on en fait. Faudra qu'on en discute. Tous les âges de 3 à 16 ans. Par rapport à la logique Freinet, ce qui est génial, c'est que ça circule entre les enfants. Logique de correspondance.

Ar : j'ai un problème, une partie de ma classe ne se saisit pas du tout de cet outil (le journal). Certains je les ai en visio, et ça décolle pas. Avec une collègue, on s'est échangé les journaux de classe. Une de mes élèves a posé une question sur un texte libre à une élève de l'autre classe, une petite correspondance s'est lancée entre ces deux élèves.

Mari : J'ai 4 classes différentes avec des fonctionnement très différents. Cyber carnet avec les PS avec retour des défis. Ça fonctionne moyen. Une classe avec classe numérique, ça fonctionnait pas, donc groupe whatsapp. Dans la troisième classe, l'instit principal a donné plein de photocopies. Certains n'avaient plus de photocopies à faire, et pas de lien entre l'instit et ses élèves. Donc c'est moi qui le fais, c'est pas simple. Et je complète une IMF qui veut tout faire, donc je me sens exclue. Pas de contact avec les parents, tout doit passer par elle. Mini projets avec les CP. C'est compliqué, j'ai l'impression de couler sous les messages.

Nat : J'ai mis en place un blog. Dans notre école on a fait le choix de ne pas utiliser la visio pour être tous synchrones. Le blog scolaire marche bien, les enfants sont contents de pouvoir garder contact entre eux. J'ai essayé de continuer les textes par

le blog Mais ça manque d'interactions. Une élève fait une histoire à suivre, pas de retour des autres enfants. Baisse depuis vendredi de connexions sur le blog depuis que ce n'est plus obligatoire. J'ai eu tous les parents au téléphone.

De : je voulais juste dire bonjour. Je suis admirative de tout ce que vous arrivez à faire avec vos élèves et vous dire bon courage et bonne continuation.

Discussion plurielle : continuité pédagogie → agrandir les inégalités, ne pas entrer dans ce jeu. Pas possible de faire de nouveaux apprentissages.

La : Avez-vous envisagé de faire une réunion avec les parents pour expliquer nos attentes ?

Nat : la problématique c'est que certains parents s'avancent seuls, voient des nouvelles notions. Certains ont peur que leurs enfants prennent du retard.

Nas : on s'éparpille, ce serait bien de revenir aux points de l'ordre du jour je voulais ajouter qu'on milite partout sauf dans le mouvement !

Mag : je suis d'accord, on pourrait faire un texte issu du groupe départemental, qui parlerait de la relation aux parents, dans l'institution, finir les programmes /en pédagogie Freinet on fait un autre choix

=====

→ Ateliers :

1) Relation aux parents et aux programmes scolaires

Ca B : je sens une inquiétude des parents, une peur du retard. Ils n'ont pas idée du rythme. Une mère m'a demandé comment lire une syllabe de trois lettres ? Je l'ai rassurée.

Ar : J'ai de bonnes relations avec mes parents d'élèves. Une mère m'a dit que ce serait plus simple de ne donner que des exercices. Dans nos classes, au sein de la pédagogie Freinet, on explique beaucoup aux parents. Moi qui tâtonne un peu, je me suis rendu compte que je ne l'avais pas assez fait. A la rentrée on fera une conférence téléphonique. Pour discuter ensemble.

Mari : la circonscription a envoyé une feuille indicative. Elle préconisait 1h pour cycle 1 et 2 et 2 h pour le cycle 3. Une de mes amies, sa fille avait plus de 4h de devoirs par jour, elle culpabilisait, se sentait nulle. Le travail avec les enfants peut être mal vécu.

An : au début une heure ou deux max pour la circonscription. Ne pas dépasser pour le travail quotidien. Dans l'équipe on est sur la même longueur d'onde. La directrice a envoyé un mail à tous les parents, que l'essentiel était la santé et pas le travail. Le plus ludique possible. La continuité pédagogique pour nous c'est garder ce lien auprès des enfants et auprès des familles. Lien avec les parents est primordial. Le monde entier est dans la même situation, les écarts se creusent. Ne pas donner des devoirs comme si on avait tous les enfants en classe.

Mag : j'écris aux familles, un jour sur deux un programme pour la journée. L'essentiel tourne autour du journal, ce que proposent le prof d'arts plastiques et le prof d'eps de la classe de Perinne (classe des correspondants). Ecrire, continuer des activités maths, continuer à apporter ce que a dans nos classes Freinet (quoi de neuf, ateliers philos...) Enlever les programmes mais continuer de lire, écrire, situation maths. Ecrire un texte du GD

Nas : je partage l'idée de parler aux parents. Moi depuis le début de l'année je leur envoie un mail par semaine pour justement expliquer comment on travaille ensemble. Pour une famille j'ai eu besoin d'appeler l'assistante sociale pour qu'elle me conseil. Je trouvais oppressante la manière d'intervenir un père auprès de sa fille. Elle m'a conseillé, sans le juger, de seulement parler de ça avec lui. Je l'ai fait, et il s'est apaisé. Maintenant il me parle 10 minutes à chaque appel, il a besoin d'être rassuré. Donc on peut aussi être aidés par l'assistante sociale. Je suis ok aussi pour participer à la rédaction d'un texte du GD et qu'un groupe de travail puisse entamer le travail à la suite de cette réunion. Pour les parents, je préfère en individuel. Les parents ne veulent pas tous montrer qu'ils ne savent pas. Au téléphone, un peu rude à plusieurs.

Pi : réunion avec les parents, super idée. Quand ils ont le mail, certains ne comprennent pas. Au téléphone ils récupèrent de la vie. Très efficace. Pour les élèves si on fait une séance de présentation, leur envoyer en amont pour qu'ils aient le temps de préparer. On ne met pas de côté les programmes, on les fait autrement. Il faut qu'on s'habitue à pas le dire. Ils font de l'écriture, de la lecture, concentration et le rythme d'attention est à maintenir. Je leur envoie des podcasts. Si on les accompagne, ils peuvent suivre. Favoriser les créations.

De : Au niveau institutionnel, on préconise une heure par jour, max deux. Pas de nouvelles notions. Les parents ont besoin qu'on leur redonne la confiance sur la transmission. On est dans une période difficile, ce qu'ils ont à transmettre à de la valeur. Télétravail + les enfants, ça demande beaucoup. Un mail par semaine, plus des moments individuels c'est bien.

2) Confinement plus long

Ca B : je le vis à deux titres mes élèves petits et la fille ado. Quand j'ai fait la classe virtuelle, certains parlaient après. Une mère m'a dit que sa fille avait pleuré car elle était contente d'avoir pu parler avec les autres enfants.

Mag : moi ma fille est en CM2, l'an prochain en 6^e. Elle se dit qu'elle ne pourra peut-être pas voir ses copains/copines avant l'entrée au collège. Comment s'inscrire dans le temps long ? Sans perdre personne.

Ma E : j'ai un enfant de 3ans et demi. Il dit que l'année prochaine il veut aller à la crèche Il sent qu'il a raté son année de petite section. Comment se rendre disponible pour l'après ? Comment se préparer tous ensemble pour l'après ? Occasion à ne pas rater, dans cette situation particulière, avec les familles. On a quelque chose à faire passer, du rôle de cette coopération enseignants/parents. Ecrire dans l'ICEM et peut-être utiliser cela auprès des familles.

E : avec ma classe, projet à l'année de théâtre. Je leur avais distribué leurs textes avant le confinement. Ils pouvaient s'exercer. Y a une rubrique sur notre projet théâtre. Je ne veux pas compenser avec des outils. Il nous manque de se voir, je n'arrive pas à faire des réunions en visio. Pour l'instant ce que je peux partager avec eux c'est le fait qu'on ait envie que ce soit différents.

T : Je comprends le désarroi. En même temps cette situation peut être créatrice. Ce serait intéressant d'intégrer les parents dans la pédagogie Freinet en situation de confinement. Un grand chantier à réfléchir, comment faire beaucoup entrer les parents dans la pédagogie.

S : A chaque fois que j'ai mes élèves au téléphone, je leur demande s'ils ont quelque chose à me dire, à me raconter ? Deux ont clairement dit qu'on ne se reverrait pas. On va organiser un grand pique nique pour acter la séparation et l'idée de se dire au revoir.

Ar : mettre en valeur ce que peuvent transmettre les parents aux enfants : histoire, métier.

Mag : merci pour cette idée de pique nique. Le journal scolaire peut permettre à partir de ce que vivent les élèves dans leurs familles → suite possible. C'est ça qu'il faut développer continuer. Faire du scolaire par ailleurs.

An : Le futur est assez incertain pour nous en tant qu'adultes, donc pour les enfants... Se dire au revoir, le prévoir c'est chouette. Des échanges ça reste important. Après les vacances, je voulais proposer des textes libres en famille, que les parents participent. De les rassurer, ils ont des choses à apporter et ça va les aider.

Nas : la démarche de dire au téléphone « as-tu quelque chose à me dire ? à me raconter ? » je trouve ça top, très humain, j'adore l'idée du pique nique, je vais proposer aussi à mes élèves. Et c'est top l'idée du partage des connaissances des parents. Textes libres en famille pourquoi pas. Je ne sais pas encore comment.

Mari : Sur le lien avec les familles, laisser la place aux émotions. J'ai des familles qui ont perdu quelqu'un du Covid 19. Comment les accompagner ?

Lau : J'ai lu que parfois on peut projeter des choses sur les parents. Du coup on fait rien, parce qu'on pense qu'ils ne vont pas parler, pas participer. Donc on ne fait rien. Une visio collective avec les parents, il faut tenter. Qu'ils puissent partager leurs pratiques de parents. Chacun pense faire bien. Pour les textes libres dans la famille, j'ai reçu beaucoup de textes co

écrits avec les frères et sœurs. Pas seulement parent / enfant, mais aussi dans la fratrie. La question de la maladie et la mort. Que fait-on avec la peur, la tristesse, le deuil ?

My : Prendre le temps, ralentir, amorcer cette période différemment, savoir comment ça va → ça me parle. Je suis en réflexion sur cela. J'ai eu une idée. Est-ce que des parents veulent proposer des ateliers en visio de bricolage ou autre ? En classe ils le faisaient, donc pourquoi pas le faire en visio ?

Sa : Est-on intrusif quand on est empathique ? Pour le deuil, peut-être s'adresser aux parents. Ecouter, être empathique et dire à l'enfant, j'avais besoin de parler à tes parents car ils sont tristes. Quand on est vraiment empathique, je ne crois pas qu'on soit intrusif.

Fr : développer des relations horizontales entre eux. Lire le journal avec untel, écrire avec un autre.

T : Je trouve qu'il y a une réflexion à faire sur la limitation de nos libertés en ce moment.

Sa : j'ai été émerveillée par la créativité de mes élèves. Quand tous ont eu les numéros de téléphone des autres, j'ai appris que certains s'appelaient entre eux et jouaient à la maitresse chaque matin. Ils s'écrivent des lettres et se les glissent dans les boîtes aux lettres. Ça c'est leur idée. Il faut leur faire confiance, l'impulsion de vie est là.

Mar : j'ai mis des temps où je suis connectée tous les jours, certains se connectent pour travailler à plusieurs avec moi. A 10h à la récréation, beaucoup d'élèves se connectent. A 11h30, bilan ensemble. Chouette pour qu'ils puissent échanger.

Mag : j'ai fait aussi un annuaire des parents. Un groupe whatsapp dont ils se sont bien emparés, ils se filment s'envoient des photos. Dans le journal, rubrique « courrier des lecteurs »

3) Les enfants laissés pour compte

Mag : j'ai des élèves dont la maîtrise du français est compliquée. Partage de ressources en d'autres langues. J'ai eu l'aide d'une amie qui travaille en upe2a dans le secondaire qui m'a permis avec un système de traduction pour entrer de nouveau en contact avec une famille. Pour une élève, la maitresse E m'aide.

Pi : Le téléphone est le plus efficace. Pour avancer sur un texte libre.

Pe : Avec une élève en grande difficulté, tous les jours je l'appelle et on lit. On a écrit une recette, d'un gâteau qu'elle m'a envoyé.

Ma E - J'ai deux enfants allophones, dont une en hôtel social. Je les appelle souvent. Je m'interroge sur comment, ils peuvent profiter plus de leurs copains. Pour une autre famille, sans adresse mail, j'envoie tout par Whatsapp.

Nas : moi pour une élève je suis passée par sa grande sœur. Pour une autre élève qui n'avait pas de wifi chez elle pour la tablette prêtée par l'école, je lui ai appris à faire un partage de connexion avec son téléphone portable pour pouvoir enregistrer des documents sur la tablette.

Ca B : vous passez combien d'heures devant vos ordi ?

Mag : du délire.

CaB : moi je croule. (sentiment partagé par le groupe)

Pi : Moi finalement, j'en appelle pas tant que ça.

Ar : je pense qu'on remplit notre fonction de fonctionnaire et de service public au sens noble, mais rien ne nous oblige à la faire. Je pense que c'est bien de le dire.

Mag : on ne nous a donné aucun ordi, nos mémoire de téléphone sont surchargées. Pour les forfaits, c'est compliqué, c'est très culpabilisant.

Pi : mes collègues sont pas Freinet mais sont tous plus ou moins engagés. Tout le monde s'occupe de ses élèves. Même les collègues les moins investis. Tout le monde joue le jeu.

Ca B : comment vivez-vous votre vie de parents ?

My : on regarde les profs sur France 4 qui font l'école. Avec mon fils, qui a déjà tout compris du programme du CE2, ce que la maitresse envoie il le sait déjà. Regarder le truc sur France 4 de cm1 cm2, c'est très soutenant. Parce qu'il ne veut pas écrire. Il aime bien avec le truc de France 4. C'est hyper simple pour les parents, ça prend une heure dans la journée de l'enfant. Mon fils c'est bien pour lui. C'est pas forcément adapté où en est l'enfant, mais c'est assez soutenant pour les parents. Le petit joue. Le grand au collège est autonome. Moi je suis institutrice, et c'est pas facile. Y a plus de dépendance à l'enseignant qu'à l'école.

T : moi j'ai deux filles. Les enseignants envoient beaucoup d'exercices, beaucoup de travail à la maison. J'appelle mes élèves la journée, donc je ne peux pas m'occuper de mes filles. Je vis ça mal. Ma fille a eu plusieurs évaluations en ligne. Je ne trouve pas ça agréable. Je n'imagine pas comment ça peut être pour des parents pas du tout dans le scolaire.

Ca B : les collégiens passent 10 h par jour sur écran.

An : on reçoit les devoirs le matin. Moi j'imprime pour que ma fille puisse travailler. Elle envoie des leçons. Je lui mets pas la pression. La grande a une tonne de travail à faire, parfois elle finit à 18h en commençant vers 10h ou 11h.

Sa : la responsabilité des parents c'est une responsabilité sanitaire. Ajouter du stress, c'est grave. Il faut dire à ses enfants, je vais téléphoner à tes profs. Il faut être très clair. Il faut être autoritaire et penser à la santé avant tout.

=====

➔ Vie du GD et de l'ICEM

1) AG du GD :

Nas :

- Du 08 avril au 10 mai , tenue des AG dans les GD

- Du 04 au 10 mai, votes en ligne

- 16 et 17 mai : AG (en virtuel)

1 - Maintenir l'AGO virtuellement sur les **points réglementaires** : Rapport moral 2019 - Rapport financier 2019 : • Approbation des comptes 2019 ; • Rapport du Commissaire aux comptes (ne nécessite pas de vote) ; • Quitus aux trésoriers ; • Résolution concernant l'affectation du résultat. - Budget prévisionnel 2020 - Montant de la cotisation 2021 : • Montant minimal de la cotisation à la fédération ICEM pédagogie Freinet : proposition initiale du GD 49 ; • Bulletin d'adhésion : proposition initiale du GD 69. - Élection des membres du Comité d'animation

2 - Reporter la partie de l'AGO sur les **motions et débats** :

en octobre autour de la rencontre fédérale ou des JE.

3 - Organiser un sondage **par rapport à la thématique des JE** car il faut bien nous organiser, commencer à travailler car avec un report de l'AGO les propositions ne seront pas présentées et discutées.

Le sondage s'adressera aux groupes et non aux personnes. Il sera ouvert aux GD affiliés mais aussi aux chantiers et secteurs.

2) Paf

PI : j'ai tout lu, merci pour ce travail (BRAVO PIERRE !!!)

V : Il y a eu plein de pistes qui se sont dégagées. Je propose au GD, que l'on continue à la rédaction des objectifs et des pistes en s'appuyant sur les retours, on se base là-dessus. Des pistes se rejoignent. Si on rédige quelque chose il faut qu'ils et elles s'impliquent dans la formation. Il faut un responsable pour ce stage. Cette personne va recevoir toutes les infos. Quelqu'un veut-il être responsable ? Des personnes veulent-elles rejoindre le groupe ?

Mag : moi je pense que le groupe de travail est légitime à travailler encore sur cette réflexion. Le reste peut être abordé dans une réunion prochaine. A nous d'être vigilants et lire tes envois et dire notre avis.

V : Dans Gaia c'est au max pour le 21 avril.

My : ok pour faire partie du groupe de travail PAF.

E : Il faudrait aussi réfléchir au choix des intervenants si jamais on entre dans le PAF.

Fr : pour le PAF, c'est l'ICEM ou l'ICEM 75 qui propose ?

V : ce serait plutôt l'ICEM 75. Tu dois nommer un responsable. Le DAFOR communique avec cette personne. Je propose donc une nouvelle date.

3) Salon Freinet :

Fr : faire un groupe pour le salon.

Mary : Peut-être revenir sur pourquoi on fait un salon chaque année, ce qu'on veut mettre en place.

Fr : les grands objectifs sont les mêmes, faire connaître la pédagogie Freinet et l'ICEM ; mettre les gens en pratique avec plein d'ateliers. Un stage en février, qu'on voudrait organiser.

Ar : J'ai l'impression, que l'ICEM c'est le seul groupe aussi vivant que je connais. Aussi vivant dans le partage de pratique. Le salon met en scène ça. C'est un truc avec des enseignants normaux de Paris qui ont fait leur truc

D : Je verrais bien une table ronde avec des personnes de terrain. Différencier les ateliers de la table ronde, table ronde avec nos façons de travailler en pédagogie Freinet. Une intervention de chacun d'entre nous sur un point fort.

Nas : moi je veux en être. Avant je ne me sentais pas assez Freinet pour me lancer dans l'organisation du salon, maintenant je me sens prête.

Mag : je suis fière d'avoir des cheveux longs ! Dire qu'est-ce que c'est que l'ICEM ? Mettre une place particulière dans le salon. Table ronde d'experts de terrain, très bonne chose. On est autant chercheur que praticiens. Je veux bien être dans le groupe d'organisation.

Nat : peut-être contacter les GD d'île de France, peut-être plus tôt que d'habitude.

An : je suis d'accord qu'il faut plus de témoignages de personnes du terrain. Je veux bien être dans le groupe d'organisation, mais plus tard dans l'année.

Ar : quand on fait une table ronde, on choisit des gens avec un éclairage spécifique. Nous comme on est des praticiens, on est moins dogmatiques, on a moins de point de vue identifié.

D : j'aimerais que le groupe de travail soit sur le salon et sur le partenariat avec les metallos. Que le groupe fasse les deux.

Nat : Le fait d'inviter plusieurs GD, c'est peut-être expliquer ce que sont les GD. Les personnes ne savent peut-être pas le rôle des GD, ce que font les GD.

4) Week-end confiné : Rappel de ce que c'était. Sentiment positif de ceux qui ont écrit et de ceux qui ont lu.

« très chouette » « Vrai partage d'expérience dans un temps plus long » « moi j'ai bien aimé » « moi aussi, j'ai trouvé que c'était des récits qui ont été une vraie fraîcheur pour moi. C'était beau. »

5) Constitution de groupes de travail

- Groupe salon : Maryse, française, daniel, magali, Nastasia, Andréa, Estelle, Arthur, Natacha
- Groupe écriture texte GD continuité péda : Magali, Nastasia, Tatiana, Maria-Eleonora, Estelle.
- Groupe PAF : Mylène s'ajoute au groupe

6) Autres points actés

- une réunion par semaine (venez comme vous êtes !)
- AG GD : mercredi 29 avril à 14h (Nastasia transmettra les docs nécessaires)

Bilan : Nous sommes très forts ! Bravo à nous !!